divergences existant entre le capital et le travail. Si nous ne nous trompons, cette bonne fortune a été donnée pour la première fois à Son Excellence Ryme, Mgr Louis-Nazair e Bégin, Archevêque de Québec, si aimé et si vénéré dans tout le Canada pour les qualités particulières de suave bonté, de solide vertu et de science peu ordinaire que l'on admire en lui.

Comme il s'agit du premier exemple d'un arbitrage épiscopal, qui pourrait être imité là même où sont plus ardentes les altercations entre le travail et le capital, nous n'hésitons pas à publier la sentence arbitrale de Mgr Bégin, précédée d'un exposé des faits, telle qu'elle nous a été expédiée de cette lointaine région par le soin diligent d'un ami.

Si demain dans tout le monde catholique on suivait l'exemple des ouvriers canadiens, confiant la solution de leurs difficultés à un évêque, — lequel, à cause de son caractère sacré, doit être un arbitre de paix, de charité et de justice, — ne croyez-vous pas que la question sociale serait enlevée aux mains des agitateurs pour être placée en des mains paternelles?

Vous voyez donc que la publication que nous faisons est d'un grand intérêt et qu'elle honore hautement et le Canada et le juge choisi, Mgr l'Archevêque de Québec, lequel nous ne pouvons trop féliciter, en bénissant le Seigneur d'avoir confié à sa garde un troupeau aussi sage et aussi fidèle.

(La Palestra del Clero, Rome. 14 août 1902.)

Réd. — La Palestra reproduit ensuite la traduction italienne de notre article « Vraie démocratie chrétienne. Un arbitrage intéressant, » que nous avons publié le printemps dernier. La Rivista Internazionale, dirigée par l'éminent prélat Mgr Talamo, pour qui nous avions rédigé ce travail, l'a aussi inséré dans ses colonnes.

Nous avons cru être agréable à nos lecteurs en reproduisant ici la traduction, faite par un de nos collaborateurs, de la belle introduction dont le directeur de la *Palestra*, le chevalier Quint. Benini, a cru devoir faire précéder l'insertion de notre écrit.

M. 1 M. 1 Camil M. 1 Nazai M. 1 M. 1 M. 1

M. 1

M. 1

été no

LeGas:
a été l'
Cett
dien, è
Rimou
— S
cette v
tion d
sont:

che, de novices George en relis Ce n ce, Mas

Ernesti

bourg,